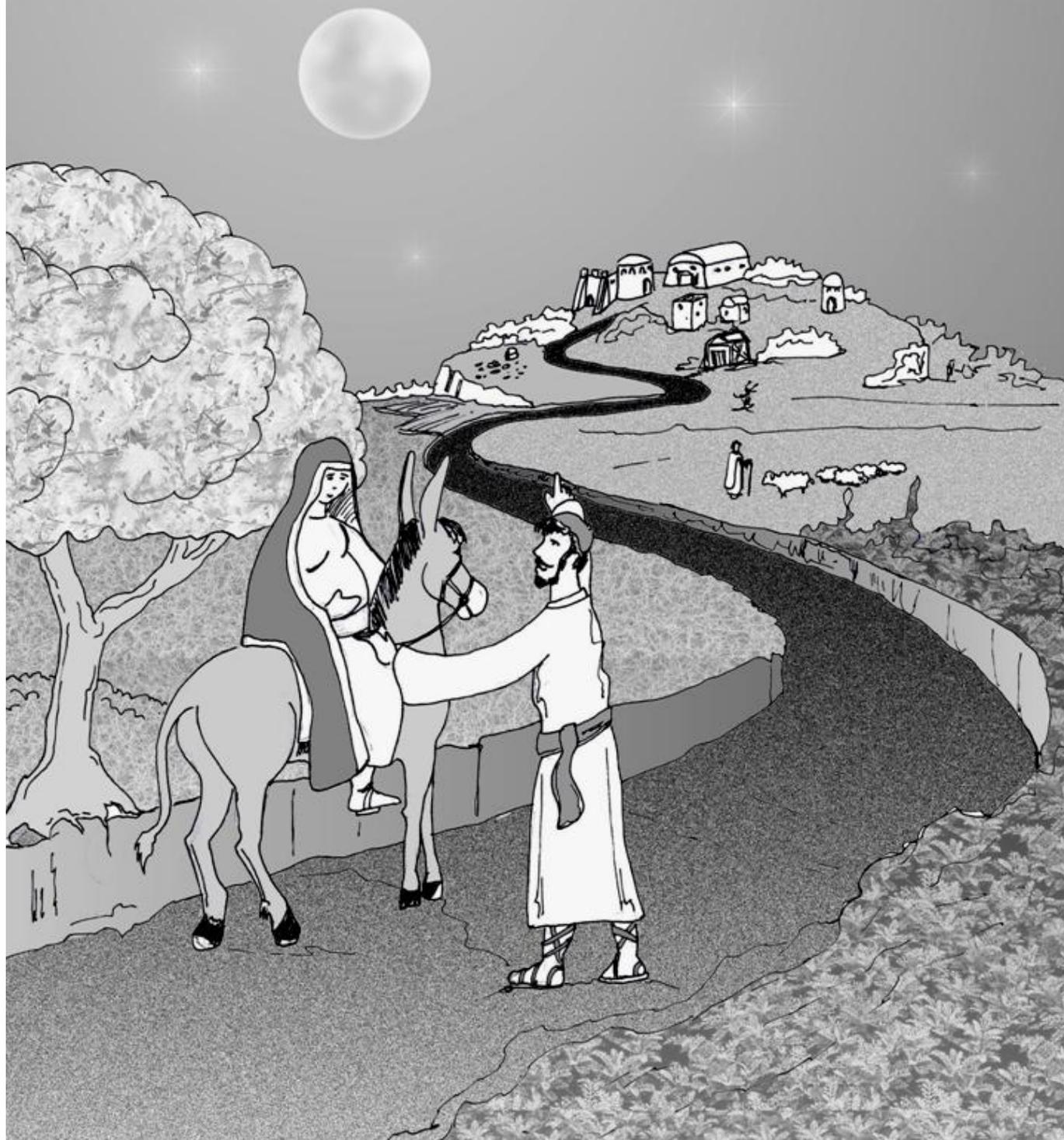


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 301 NOVEMBRE 2005

VEILLEURS...

Comment serions-nous veilleurs,
Si tu ne demeures à nos côtés, Seigneur ?

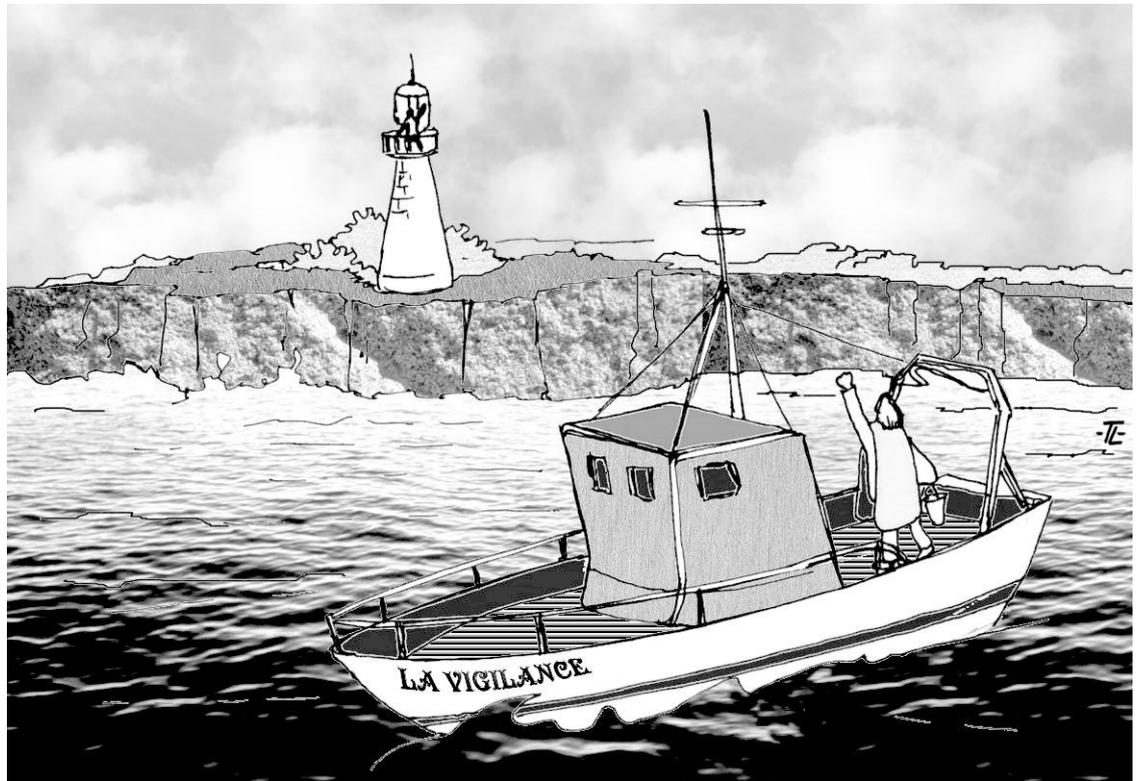
La nuit est si longue !
Et puissante !
Elle n'en finit pas de tresser
En nous son inextricable filet.
Elle éveille nos inquiétudes.
Elle ébranle l'assise de nos espoirs.
Elle ronge la fraîcheur de nos promesses.
Elle endort notre courage.

Maintiens-nous, Seigneur, en état de vigilance
Et nous opposerons l'étincelle de notre espérance
Aux cortèges de détresse.
Et nous écarterons la dureté
Qui déforme les sentiments et raidit les décisions.
Et nous lutterons pour que jamais
Aucun de tes enfants ne soit délaissé
Aux systèmes d'écrasement et de misère.

Fais-nous veilleurs, Seigneur,
Afin que nous tenions ferme.
Alors, nous empêcherons la nuit
D'imposer son insidieuse invasion
Et de retarder le jour de ta venue !

Albert HARI et Charles SINGER





... VEILLEZ !

*La vigilance est une tension.
Le vigilant, le veilleur, est tendu
Vers l'aimé sur le point de venir.
Il est tendu vers la lumière qui,
A travers les volutes de brumes,
Est sur le point de surgir.*

*La vigilance est une action.
Le vigilant, le veilleur, ôte les obstacles
Afin que l'aimé puisse venir,*

*Il dégage les panneaux d'obscurité
Qui s'opposent au lever du jour,
Il enlève tout ce qui empêche l'amour
De se distribuer,
Il secoue la foi afin qu'elle s'ouvre
A l'inattendu !*

*Et où trouver la force de vigilance
Sinon dans l'Évangile du Christ ?*

REFAIRE LE MONDE

ou

Rubrique de l'Actualité

Je l'ai aperçue à la croisée de sa fenêtre, le regard vif, l'œil fureteur, la petite dame âgée derrière sa vitre, derrière ses souvenirs, derrière ce monde qui l'oublie, rétréci aux carreaux de sa cuisine - ce doit être sa cuisine - de ce monde qu'elle surveille et juge peut-être. C'est ça, elle le juge. C'est pour cela que je la revois chaque fois que je passe. Je suis de ce monde qu'elle s'est gardée. Le spectacle de la rue, ses rumeurs, c'est ce qui lui reste de l'agitation extérieure. Et nous qui passons, nous lui disons le monde.

De son poste d'observation, son petit écran à elle, elle refait un peu l'histoire, pour elle, et parce que c'est comme cela, parce que nous aimons tous un peu la refaire.



Le père François revenant sans son journal, le pas pressé et l'air bougon, ça n'est pas bien normal. Petit Pierre sifflotant et plus tôt que d'habitude, voilà qui fait tourner l'œil vers la pendule ! Y aurait-il du nouveau dans l'air ? Jean-Claude endimanché et Madame Francette qui s'en retourne avec deux baguettes et des croissants qu'on devine tout chauds, ça vous en dit des choses et des choses. Et des choses il s'en passe quand les gens passent et que la vie défile. Même que de notre temps ça se passait tout de même pas comme cela ! Sous-entendu que c'était mieux alors. C'est la tentation de nous tous de s'accrocher plus à nos vues, à nos idées, et à notre vécu.

Cette petite observation me fait penser à ce qui a inspiré la dernière trilogie : « Le Cycle des Dieux » de Bernard Weber, et dont le second volume vient de paraître. Il nous interroge ainsi : « Et vous à la place de Dieu, comment referiez vous l'histoire ? »

De derrière nos carreaux, vraisemblablement !

Nous avons tous notre fenêtre, qu'elle soit celle qui donne sur la rue, celle de notre poste télé, celle de nos idées toute faites ou de nos à priori bien construits, et puis, en serait-il autrement, nous ne sommes pas Dieu pour refaire le monde !

Refaire le monde ? La question n'est-elle pas de trop ? Le monde n'est-il pas à faire d'abord ?

Saint Paul appelant ses concitoyens à être bon avec leurs esclaves, construisait. Il aurait pu appeler à la révolution, vouloir refaire la société dans laquelle il vivait. Il a proclamé la justice avec les réalités de son temps. Il était alors plus révolutionnaire de prêcher la bonté avec un esclave que de s'armer pour un changement immédiat de société. Participer à notre monde et à son élan est la base évangélique de tout véritable changement.

Jésus connaissait bien cette nécessité de communiquer et de vivre avec les réalités présentes lorsqu'il répondait à ses interlocuteurs : « Si Moïse et les Anciens n'avaient pas les exigences d'aujourd'hui que je vous enseigne, c'est qu'ils connaissaient la dureté de cœur de leurs contemporains ». Il aurait pu avoir aussi ce langage largement médiatisé ces dernières années par cette petite phrase : Il faut laisser le temps au temps !

Ce n'est pas un appel à la passivité, mais bien à l'engagement. C'est un appel à être de notre temps, un appel à comprendre notre temps. D'un côté nos valeurs propres, de l'autre l'enseignement qui nous vient d'ailleurs, l'information à laquelle nous réagissons.

Ce n'est pas la matière qui manque. Je prends au hasard celle d'aujourd'hui au lendemain de la fête de la Toussaint :

- Émeutes sans fin à Clichy-sous-Bois après la mort de deux jeunes qui s'étaient réfugiés dans un transformateur.
 - *Cinquième semaine de grève des transports publics marseillais.*
 - Quatorze personnes hospitalisées suite à une intoxication alimentaire par des produits mis en vente par la grande distribution.
 - **Un homme assassiné en faisant son métier de photographe.**
J'avoue que les médias ont été plus discrets sur ce coup là et qu'il n'a été suivi d'aucune nuit d'émeute. Je cite quand même !
 - Le cyclone Béta vient de balayer le Nicaragua.
Peu d'informations également, sans doute que les histoires de cyclone deviennent en ces jours monnaie courante. Je cite toujours !
 - **La grippe aviaire s'annonce de plus en plus menaçante.**
Un bon papier puisqu'il permet dans un premier temps de faire peur à tout le monde et dans un second temps de rassurer chacun.
 - **Trois chrétiennes indonésiennes décapitées victimes de haines interreligieuses.**
 - Un enfant de 10 ans transformé en kamikaze.
- Ce ne sont pas les informations qui manquent. Certaines ennuyeuses :
- Halloween en déclin, ce n'est pas l'Amérique !

Certaines développées à l'infini et d'autres vite oubliées.

Devant mon petit écran je me sens parfois saturé du bruit fait autour de certains événements, mais paradoxalement, je me sens d'autres fois, pris au piège de celui auquel on ne dit pas tout. Alors trop informé ou insuffisamment, ou mal informé ou pas du tout. Où se trouve la réponse ?

La réponse se trouve en moi ou alors n'existe pas. Il ne s'agit pas de refaire le monde mais de me faire moi.

La fenêtre à ouvrir c'est moi.

Le choix de l'information, c'est moi.

Le temps consacré à la communication c'est moi.

Être insatisfait et vouloir plus, c'est moi.

Et ce plus où est-il ? **Le plus c'est l'autre !**

Pierre LOOTEN

CES CHRÉTIENS D'AILLEURS

Benoît (prêtre, originaire du Burkina Fasso) a passé plusieurs semaines à Lanester. Les paroissiens ont eu l'occasion de le voir et de l'entendre. Nous sommes heureux de lui donner la parole.

Je m'appelle **Benoît ROUAMBA**. Je viens du Burkina Faso (Afrique de l'Ouest). J'ai 31 ans et j'ai été ordonné prêtre le 3 Décembre 2000. Après **5 ans de ministère**, j'ai eu droit à des vacances. Et je suis venu ici en Bretagne au nom de l'amitié : amitié vécue durant une année de travail en milieu rural chez nous en compagnie de Monsieur **RAUL Frédéric**, (Fred pour beaucoup) ancien responsable JOC de votre région.

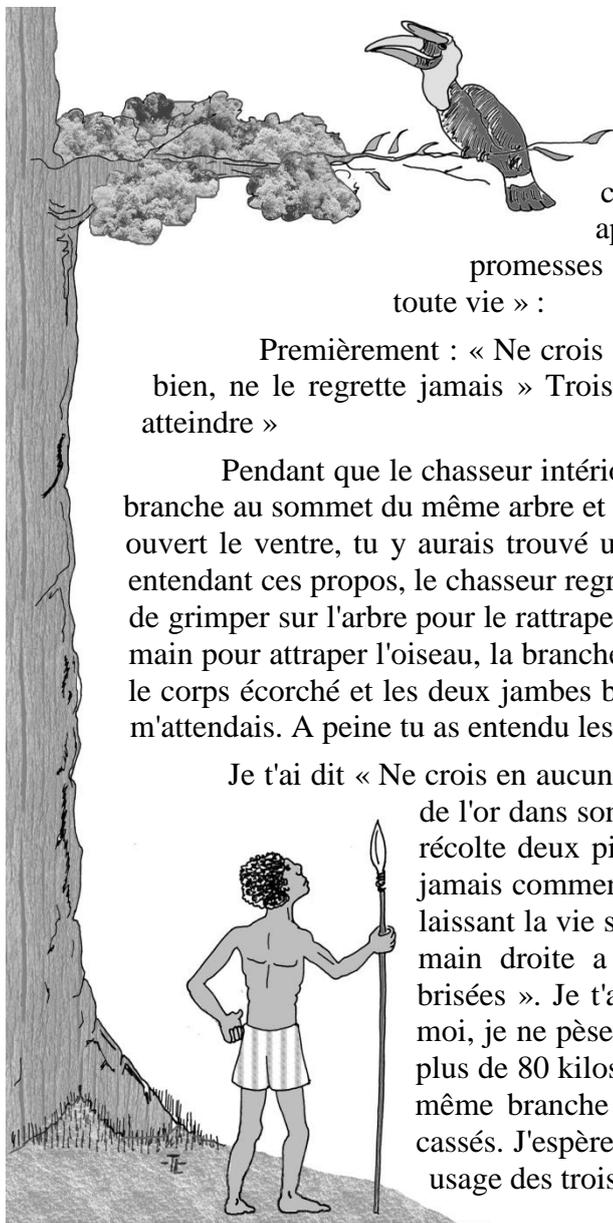
Notre ordination le 03/12/00 a marqué le **centenaire de l'évangélisation de notre pays** nous étions en tout 94 jeunes à être ordonnés prêtres pour le compte des 15 diocèses du Burkina et du Niger. Ces ordinations se sont déroulées dans un stade de football à cause du grand nombre des candidats et surtout à cause des nombreuses délégations venues de tous les diocèses.

Le Burkina Faso compte environ 11 millions d'habitants pour 274 000 km² de superficie. Nous totalisons 15 diocèses dont 13 pour le Burkina et 2 pour le Niger. Nous formons avec le Niger une même conférence épiscopale.



La vie des églises est bien différente de celle d'ici : nous n'avons pas une longue histoire ; **c'est seulement à partir de 1900 que l'Évangile est arrivé chez nous**. Dans tous les diocèses, les premiers chrétiens ont eu beaucoup de difficultés pour se libérer de la religion africaine traditionnelle. Mais à cause de leur courage et de leur persévérance, **nous avons des communautés chrétiennes solides et adultes dans la foi**. Néanmoins, le chemin est encore long : face aux sectes qui se multiplient de jour en jour, face à la religion africaine traditionnelle persistante, et aux autres religions, l'Église doit croître en maturité et mieux revêtir son identité propre. Nos communautés chrétiennes sont surtout confrontées à la pauvreté matérielle, à l'analphabétisme, aux difficultés d'auto prise en charge. Il faut ajouter à cela le dysfonctionnement des systèmes éducatifs et sanitaires malgré les efforts et la volonté de développement véritable. Dans un tel contexte, il est difficile d'avancer à grand pas. Mais petit à petit, l'oiseau fait son nid. Il y a de l'espoir, de la vie et du dynamisme malgré tout. **Je dirais que nous sommes matériellement très pauvres, mais humainement riches**. Je voudrais vous proposer une méditation à partir **d'une histoire africaine. Il s'agit de la petite histoire du chasseur et du calao**. (Le calao est un grand oiseau, et pour certaines ethnies de chez nous, il est un animal sacré qui profère quelque fois des messages pour la vie en société).

Dans un village non loin de la forêt, un chasseur décide un soir d'aller comme de coutume à la chasse pour ne revenir que le lendemain. Toute la nuit, il traverse les fourrés et les hautes herbes ; il passe par les collines et les vallées, et jusqu'au petit matin, il ne trouve aucun gibier. Découragé, il décide de retourner chez lui. Au sortir de la grande forêt, tout près d'un marigot, abreuvoir des animaux sauvages, il trouve un calao géant pris dans un piège. « Enfin, je pourrai avoir quelque chose au moins pour mes enfants » se disait-il. Il s'approche prudemment et se saisit du calao. Il sort son couteau pour l'égorger, mais au même moment, le calao lui dit à sa grande surprise : « Chasseur ! Si tu me laisses la vie sauve, je te dirai trois grands secrets qui te serviront pour toute la vie ; ce sont les trois grands commandements du Dieu Vivant ». Le chasseur hésite un instant et laisse le grand oiseau qui aussitôt se perche dans l'arbre le



plus le proche. « Vous les hommes, vous ne tenez pas toujours vos promesses, vous ne connaissez pas les commandements du Dieu Vivant et quand on vous les apprend, vous ne les respectez pas. Moi, je tiens à mes promesses et je m'en vais te livrer les trois conseils précieux pour toute vie » :

Premièrement : « Ne crois en aucune parole stupide » Deuxièmement : « Si tu fais le bien, ne le regrette jamais » Troisièmement : « Ne poursuis jamais ce que tu ne peux pas atteindre »

Pendant que le chasseur intériorise ces sages paroles, le calao s'envole, se perche sur une branche au sommet du même arbre et dit au chasseur : « Tu manques d'intelligence. Si tu m'avais ouvert le ventre, tu y aurais trouvé une grande quantité d'or qui te sortirait de tes misères. En entendant ces propos, le chasseur regrette d'avoir laissé partir cet oiseau moqueur. Il décide alors de grimper sur l'arbre pour le rattraper. Il grimpe ! grimpe ! grimpe ! Et au moment où il tend la main pour attraper l'oiseau, la branche qui le supportait, se casse. Le chasseur se fracasse au sol, le corps écorché et les deux jambes brisées. Le calao s'approche et lui dit : « Voilà ce à quoi je m'attendais. A peine tu as entendu les trois conseils, tu les as oubliés aussitôt. »

Je t'ai dit « Ne crois en aucune parole stupide : comment as-tu pu croire qu'un oiseau ait de l'or dans son gosier ? Tu as cru en une stupidité, et en conséquence, tu récolte deux pieds cassés ». Je t'ai dit « Si tu fais le bien, ne le regrette jamais comment as-tu pu regretter de m'avoir fait un si grand bien en me laissant la vie sauve ? Tu as voulu reprendre par la main gauche ce que ta main droite a donné, eh bien ! en conséquence, tu as deux jambes brisées ». Je t'ai dit « Ne poursuis pas ce que tu ne peux pas atteindre : moi, je ne pèse pas plus de 2 kilos alors que toi, homme, tu fais peut-être plus de 80 kilos ; comment as-tu pu admettre que tu peux être porté par la même branche que moi ; tu as obtenu ce que tu méritais : deux pieds cassés. J'espère que quand tu t'en remettras, tu sauras désormais faire bon usage des trois commandements du Dieu Vivant ».

Benoît

Abbé ROUAMBA Benoît

Le 02/11/05

Paroisse de Boni

B P H O Houndé.

Burkina Faso.

alterouambabenoit@yahoo.fr

Chère communauté

chrétienne de Caudan,

La fête de tous les saints me donne l'occasion de penser à vous. Avec Jésus la fraternité n'a pas de frontière : c'est ce sentiment que j'ai éprouvé lors de mon passage chez vous. La fête de la Toussaint me fait revivre les mêmes émotions avec la petite communauté chrétienne de Boni (la paroisse où je travaille) qui vous salue et vous porte dans ses prières. Merci pour ce que vous avez fait pour moi lors de mon passage chez vous, merci de ce chaleureux accueil dont j'ai été bénéficiaire. Que par la grâce de Dieu, la fête de tous les Saints renforce notre communion et nous entraîne davantage dans la foi. Fraternellement in Christo!

Benoît

Histoire de notre Paroisse

Après St Séverin, continuons notre troménie et remontons vers St Sulan et St Coner ; l'abbé Camper, recteur en 1893 et 1894, signale dans les archives : "d'après leur nom, il semblerait qu'autrefois il y avait des chapelles à St Sulan et St Coner".

Saint Sulan est connu ailleurs que dans notre paroisse ; le dictionnaire des Saints Bretons mentionne un Saint Sulan ou Sulien ou Sulian. Eponyme (celui qui donne son nom) de Plussulien (anciennement ploe Sulian en 1468), d'un village en Treby (Côtes d'Armor), du



Relecq-Kerhuon (Finistère), de Bannalec, Fouesnant, Cleden (Finistère) et Caudan (Morbihan).

Saint Sulan est aussi patron d'une chapelle fort ancienne et aujourd'hui détruite à Saint Rieul dans les Côtes d'Armor où elle était signalée dès 1164. L'église paroissiale de Plussulien possède une statue moderne de son Saint patron. Il est donc possible que sur Caudan une chapelle était dédiée à Saint Sulan mais il n'en reste pas de traces.

En parlant de St Coner, l'abbé Camper mentionne que dans ce village "on remarque encore, épars, ci et là, des débris de pierre bien ciselées et qui paraissent provenir d'une église de style ogival ; le linteau d'une maison porte en relief un ciboire



ou calice ; c'était sans doute l'habitation d'un prêtre. A 200 mètres, à l'est du même village se trouve un petit landier appelé lande du cloître ; on y remarque des bourrelets formés par substructions. Serait-on en présence des ruines d'un cloître ?"

Que reste-t-il de tout cela ? La maison dont parle l'abbé Camper a été brûlée par des bombes incendiaires durant la poche de Lorient en 1945, elle était parait-il très belle et originale, et ce qu'il en restait a ensuite servi de remblais, à l'exception d'une pierre (récupérée par la famille Jagourel...) dans laquelle on remarque la tête de deux personnages et cette pierre est aujourd'hui dans le linteau de la maison des riverains, Mr et Mme Ferrand.



La pierre sur laquelle figurait le calice a elle aussi disparu ; mais on retrouve toujours ci et là quelques belles pierres taillées ; le landier évoqué plus haut a été transformé en terre labourable.

L'évocation de la possibilité d'existence d'un cloître par l'abbé Camper est tout à fait plausible ; les riverains se souviennent d'avoir vu des pans de mur délabrés en forme de clôture qui auraient donc pu délimiter le cloître.

La tradition orale évoque la présence d'une chapelle elle aussi brûlée (mais avant la guerre) à l'emplacement actuel de Mr et Mme Michel Besnard.



En citant St Coner, le dictionnaire des Saints Bretons nous dit que le nom de St Coner "se trouve mentionné dans la toponymie, dans un hameau à Caudan situé au Nord d'Hennebont; nous ne savons rien de plus".

Le panneau indicateur du village indiquait jusqu'en 1960 Saint Conel, (pas plus connu) et depuis cette date il s'est transformé en Saint Coner...

Jacques PENCREAC'H

LE DEVELOPPEMENT DURABLE : CHANCE OU MYSTIFICATION ?

Nous avons vu dans le 1^{er} volet et dans le chapitre sur le « sous-développement » comment s'est imposé et s'impose le concept de « **développement durable** ».

François TALDIR

2^{ème} VOLET (suite) :

AMBIGUÏTES DE VOCABULAIRE

L'association de ces deux termes pousse à quelques embarras :

- « **durable** » peut conduire à penser que le développement est pour un temps donné (on induit ici un certain fatalisme) ou pour une durée illimitée une fois que le processus est amorcé (ici, on fait preuve d'angélisme, de naïveté !)
Or nous avons montré que c'est la croissance économique qui s'inscrit dans la durée ; elle peut connaître une naissance, par exemple le développement de l'informatique, et une fin, par exemple les mines de charbon dans le Nord, ou telle ou telle production agricole.
- « **le développement** » est irréversible, même s'il s'échafaude par étapes, parce que l'homme depuis qu'il est sur terre veut évoluer, rendre meilleure sa qualité de vie. C'est la loi de l'évolution.

Le développement, synonyme de progrès et d'accroissement, doit être partagé par tous les hommes pour être vrai. De plus il ne suffit pas qu'il soit durable, il doit être avant tout soutenable, c'est à dire pris en charge par tous les pays à travers des organismes, ou au sein de chaque pays en fonction de ses contraintes. Il doit être capable de subvenir aux besoins de tous avec justice et efficacité, il doit en fin être proposé et construit dans le cadre d'une société harmonieuse et épanouissante pour tous ses membres. Adieu détournements, corruption et gaspillages !!! Il est permis de rêver...



Le développement durable, tel que le définit le rapport Brundtland en 1987,

« est un modèle qui permet aux générations présentes de satisfaire leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs ».

Forts de cette définition et des attendus listés antérieurement, nous pouvons peut-être maintenant tenter d'examiner sur quel socle peut se construire ce challenge ambitieux mais indispensable pour l'avenir. **4 piliers semblent être retenus** par les spécialistes

- le développement économique doit être fondé sur une croissance pérenne et une bonne gestion des ressources. Il s'inscrit dans un environnement qui devra être sauvegardé et protégé pour porter des fruits dans la durée.
- Le développement social doit conduire la croissance avec justice, rigueur au service de l'épanouissement individuel et collectif. L'équité dans la distribution des richesses et du patrimoine est la marque de cette politique au sens noble du terme.
- Le développement culturel : implique que les connaissances engendrent progrès et découvertes ; qu'elles réduisent obscurantisme et asservissement ; par la circulation de l'information croissent le brassage des idées et des mises en œuvre d'innovations. La culture qui transparait dans des modes de vie traditionnels ou traditionalistes doit être connue, reconnue et non rayée, pour ouvrir sur le renouvellement et faciliter l'adaptation à des nouveautés.
- Le pilier éthique sert à mettre en perspective l'ensemble. Il justifie les choix et les décisions : construire un avenir ensoleillé pour les habitants de cette planète dans la justice, avec la volonté affichée de réduire les inégalités, les exclusions, les exploitations de l'homme par l'homme, avec la préoccupation de satisfaire les besoins actuels et ceux des générations futures, dans le seul intérêt de faire exister la solidarité et la co-responsabilité.

Certes, ce modèle de développement durable est quelque peu irréaliste dans la conjoncture actuelle. Cependant nous verrons un peu plus tard qu'ici et là, dans de nombreux pays y compris chez nous, se mettent en place des actions fondées sur ce pari de modifier notre façon de vivre. Ce sera long et difficile, mais s'engager dans cette voie (est-ce la seule ?) du développement durable ou soutenable c'est manifester espérance dans l'avenir de notre planète et foi dans l'homme à être co-créateur d'un monde apaisé et apaisant.



François TALDIR

Equipe pastorale

Recteur : Père Jo POSTIC

Animatrice : Nathalie BEAURIN

Conseil pastoral

Président : Jo POSTIC

Secrétaire : Ambroise BELLIER

Bureau

Responsable : Danièle DUPUY

Animatrice : Nathalie BEAURIN

Mouvements et services d'Eglise

Représentés au Conseil Pastoral



CCFD

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Contact : Ambroise BELLIER
3 rue Ste Anne à Caudan



Catéchuménat

Contact : Danièle DUPUY
☎ : 02 97 05 78 19



VEA

Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui

Contact : Pierre LOOTEN
☎ : 06 09 63 26 11



F.C.P.M.H.

Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées

Contact : Eugène HARNOIS
☎ : 02 97 05 72 59



Secours Catholique

Contact : François TALDIR
☎ : 02 97 76 63 31



Visite des Malades

Contact : M. Thérèse LE RAVALLEC
☎ : 02 97 05 72 13



Catéchèse

Contact : Stéphanie LE BRECH
☎ : 02 97 05 60 36



Accueil au Presbytère

Contact : Pierrette LE PARC
☎ : 02 97 05 72 61



Équipes Liturgiques

Contact : Thierry LOTZ
☎ : 02 97 05 72 87



Conseil Économique

Contact : Henri PORODO
☎ : 02 97 05 62 69



A.C.G.F.

Action Catholique Générale Féminine

Contact : Thérèse ROCHEUX
☎ : 02 97 05 79 58

Autres mouvements et services

Non représentés au Conseil Pastoral



M.C.R.

Mouvement Chrétien des Retraités

Contact : Monique JEGOUZO
☎ : 02 97 05 79 12



Accompagnement des familles dans le deuil

Contact : Lucien KIRION
☎ : 02 97 05 75 34



Fleurir en Église

Contact : Véronique LAUMAILLE
☎ : 02 97 05 67 71



Entretien espaces verts

Contact : Bernard VAGNEUX
☎ : 02 97 05 75 64



A.C.E.

Action Catholique des Enfants

Contact : Françoise LACROIX
☎ : 02 97 32 56 68



Bulletin paroissial

Contact : Dominique POULMARC'H
☎ : 02 97 05 56 92



Groupe musique jeunes

Contact : M-Françoise LAPRESLE
☎ : 02 97 05 60 27



Entretien de l'Église

Contact : Denise LE MENTEC
☎ : 02 97 05 72 04



Panneaux et Tableaux pour l'Église

Contact : Lucien KIRION
☎ : 02 97 05 75 34



CPM

Centre de Préparation au Mariage

Contact : Mr et Mme D'Arcimoles
☎ : 02 97 05 70 40



Action catholique des enfants



Le 15 octobre dernier, c'était la rentrée pour les enfants de l'ACE, à Saint-Hervé à Hennebont.

Pour cette nouvelle année, nouveau thème : **"Donne du prix à la vie !"**

Après s'être engagés pour la planète, à respecter l'environnement, les enfants sont invités à réfléchir à la consommation sous ses différents aspects.

Tous les enfants achètent, consomment ou font acheter leurs parents. L'ACE les invite à observer, dans un premier temps, ce qu'ils achètent, ce qui les pousse à faire certains choix. Les enfants s'exprimeront sur leurs besoins, leurs envies.

Puis après l'observation, viendra le moment de réfléchir aux conséquences de leurs choix. Ils comprendront que leur comportement met en jeu des phénomènes importants. Des jeux-tests leur permettront de se situer dans leur façon de consommer et les inviteront à se transformer personnellement. Les enfants seront acteurs dans leur consommation.

Ils pourront découvrir que Dieu invite au partage aussi bien au niveau matériel qu'au niveau spirituel. Ce qui est important avant tout, ce sont les hommes eux-mêmes et non pas les biens matériels.

Tous les 15 jours, des enfants de Caudan se retrouvent le samedi après-midi au Presbytère.



Françoise et Nathalie

- Samedi 15 octobre, c'était, le 1^{er} rassemblement de l'ACE.
Nous sommes allés à Hennebont.

On été 4 enfants de Caudan. On a fait des jeux sur la consommation.

Quand on a rempli le caddy, c'était bien. Il fallait choisir des choses équilibrées, et économiques. J'ai bien aimé quand on a ramassé des châtaignes. On a fini les premiers pour l'atelier de "consommation" on a eu une célébration et des chants, pour finir un goûter.

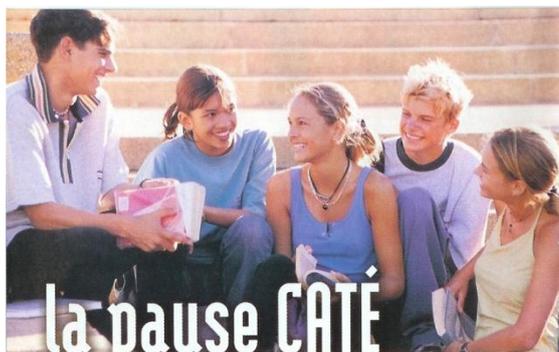
Quelle superbe journée !!!

Daniel

Marie

Marina

Romain



la pause CATÉ

invite au dialogue :

c'est bon signe !

◆ 1er décembre 2005 : Réunion Parents Catéchèse Familiale à la crypte à 14h30 ou 20h30

◆ 18 décembre 2005 : Éveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20

DATES À RETENIR :

**15 avril 2006 : Baptême
des enfants en âge scolaire**

21 mai 2006 : Remise de la croix

25 mai 2006 : Profession de foi

28 mai 2006 : Première communion

4 juin 2006 : Confirmation à Caudan

Le samedi 8 octobre s'est déroulée la messe de rentrée paroissiale, à la salle des fêtes de Kergoff. Une centaine d'enfants et leurs familles étaient présents. Chaque enfant est entré avec une fleur de couleur différente en papiers crêpons qu'il a déposé sur la table centrale.

La nouvelle animatrice en pastorale, Nathalie, a été accueillie, ainsi que les catéchistes. Puis ce fût l'accueil des enfants qui préparent le baptême : Agathe, Marina, David et Romain.

Au moment de l'Offertoire, la nappe, un gros pain, du raisin, une jarre, des bougies, ainsi que le pain et le vin pour l'Eucharistie, ont été apportés par des enfants afin de dresser la table. Les catéchistes ont composé de jolis bouquets avec les fleurs en crêpons, et les enfants de l'éveil à la foi ont déposé leurs "sets de table" fabriqués pendant la liturgie de la parole.



De très émouvants remerciements furent adressés à Françoise, animatrice en pastorale durant 4 ans. Pour le chant final, tous les enfants sont sortis en farandole. A l'issue de la célébration, un verre de l'amitié été servi.

Nathalie

Quelques témoignages d'enfants :

J'ai aimé quand marina, agathe, david et romain ont été accueillis et les cadeaux que françoise a eu.

Eudovic

J'ai aimé recevoir le livre "En route vers ton baptême". J'ai aussi aimé faire une farandole quand les autres chantaient l'esprit de fête. Et j'ai aussi aimé apporter des bougies sur la table. Et le prêtre nous a appelé agathe, marina, romain et david. Pour demander le baptême. On a chanté des chants. On a chanté comme un enfant, tous ceux qui sont, Agathe, Marina à la création, Emma, Théo, le pain de la vie. Les grands qui ont fait leurs communions en puis le hostie. J'aime beaucoup Françoise elle est gentille et sympa.

Agathe

Samedi, c'était très chouette, la table qui était posée était en forme de croix. Il y avait du raisin du pain du vin. Puis il y avait le repas de l'amicie puis je suis rentrée chez moi la soirée c'est bien passé.

~~Brigitte~~
Brigitte

- Samedi on a chanté et on a mis des fleurs sur la table décorer et après on a mis du pain et du raisin et du vin et de l'hostie.

Christine



J'ai retenu que père - je me appelle que j'ai apporté une bougie. Puis on a chanté on a mangé un gâteau j'ai bu du co-ca.

Marina

À la messe de rentrée j'ai aimé les chants et nous avons fait des prières. Elgathe, Marina, Román et Paride ont demandé le baptême.

Nous avons décoré la table avec des fleurs en papier crépons. Et la fin nous sommes partis en farandole.

Marie Bé

J'ai aimé les chants

Ophe'ia

Samedi j'étais à la messe j'étais à côté d'Andrée, devant la jolie table en forme de croix.

R Fabien

Moi j'ai bien aimé les chants puis la table qui était bien présentée avec les décorations des fleurs. Lemaire David

J'ai bien aimé les chants et quand ils donnaient les cadeaux à Françoise. Les gâteaux étaient

très bons. Blanche Passavant



Samedi c'était génial par - ce que il y avait des petites sections, des CP, CE1, CE2, CM1, CM2 6^{ème} et des parents. Puis c'était très bien animé et joyeux. Et la fin il y avait un pot d'amié voilà pourquoi j'ai aimé la messe de rentrée.

Maïron

La messe de rentrée, c'était très bien, on a bien chanté. La salle était presque pleine. Des enfants ont apporté des choses sur l'autel. En résumé, c'était super et joyeux.

Barline

Samedi c'était très bien et amusant. Audrey

À la messe la table était bien présentée et les chants étaient jolis xxix

NOUVEL ABONNEMENT... NOUVEAUX TARIFS

Dans le numéro de mars 2005, nous vous avons informé des nouvelles dispositions relatives à l'accès au régime économique d'affranchissement de la presse. Nous vous avons alors indiqué que notre journal paroissial ne répondant plus aux critères fixés, la Direction du développement des médias avait rejeté notre demande de renouvellement d'agrément, et qu'en conséquence, l'expédition par la poste de chaque exemplaire du « Clocher » nous serait désormais facturé au prix de 0,64 euro. Nous nous sommes bien gardés de répercuter cette augmentation dans le coût des abonnements en cours, mais à l'heure du renouvellement de l'année 2006, nous ne pouvons occulter cette augmentation substantielle de nos charges.

Tous comptes faits, et pour éviter que les coûts de fabrication et de distribution du journal ne viennent grever un budget paroissial dont l'équilibre est extrêmement fragile, nous nous voyons contraints de revenir à la situation d'avant 2003. C'est-à-dire que nous créons deux tarifs, selon que le journal est distribué ou non par la poste, et nous les ajustons pour tenir compte des coûts de fabrication. **Désormais le prix de l'abonnement sera de 12 euros pour ceux qui le reçoivent de la main à la main et de 15 euros pour ceux qui le reçoivent par la poste.**

Croyez bien que nous ne procédons pas à ces réajustements de tarifs de gaieté de cœur, mais nous avons le devoir de faire en sorte que ce service d'information qu'assure le bulletin paroissial ne pénalise pas les autres services d'Église. Soyez assurés aussi que le Comité de Rédaction fera tout ce qui lui est possible pour améliorer encore la qualité du journal et justifier ainsi l'effort financier qui vous est demandé.

Pour le Comité de Rédaction, Dominique Poulmarc'h

MOUVEMENT PAROISSIAL

Il est entré dans la communauté chrétienne par le baptême :

30 octobre 2005 **Marvin MABILOTTE, fils de Steve et de Carine NOËL**
Par. Christophe NOËL - Mar. Nadia NOËL



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

4 octobre 2005 Anne-Marie LEANNEC, 72 ans

15 octobre 2005 Perrine LE PEN, veuve de Pierre GUIBAN, 87 ans

29 octobre 2005 Édouard ESTRELLA, 70 ans

3 novembre 2005 Anne-Marie LAVOLÉ, veuve de Louis TANGUY, 85 ans



AGENDA

DATES À RETENIR

- Vendredi 16 Décembre : à 20h30, Célébration pénitentielle de Noël.
Samedi 24 Décembre : à 20h30, Veillée de Noël.
Dimanche 25 Décembre : à 10h30, Messe du jour de Noël.



INFOS PRATIQUES

ABONNEMENT ET REABONNEMENT

POUR LE BULLETIN PAROISSIAL DE CAUDAN – ANNEE 2006 :

Avec le n°302 du mois de **Décembre 2005** se terminera l'année en cours.

Il est temps de se réabonner ou de s'abonner

Rappel : L'abonnement annuel comprend 10 numéros de **Janvier à Décembre 2006**,

pour un prix de 12 €uros si vous recevez le bulletin par distributeur(trice)

pour un prix de 15 €uros si vous recevez le bulletin par la Poste.

Si vous recevez le bulletin par la personne qui le distribue sur votre quartier, c'est à elle que vous devez le régler de préférence. Si vous le recevez par la Poste, ou si vous vous abonnez pour la 1^{ère} fois, vous pouvez adresser votre règlement au presbytère.

Dans tous les cas, vous devez joindre à votre règlement, le talon d'inscription que vous trouverez dans le présent bulletin.

DANS LE DIOCESE DE VANNES



Du Samedi 19 Novembre au Samedi 17 Décembre 2005 :

Exposition Charles de Foucauld à l'Église Saint Louis de Lorient

Le Mercredi 30 Novembre 2005 à 20h30 :

Conférence sur Charles de Foucauld dans la salle Agora Courbet, foyer du jeune travailleur à Lorient, avec l'intervention de **Monseigneur Boulanger**, évêque de Sees.

Contact : Gisèle Pollard

Tél. : 02-97-05-17-03

Le Mardi 29 Novembre 2005 de 9h30 à 16h00 :

Formation pour les accueillants dans les presbytères, à la Maison du Diocèse, Vannes.

Formation Pastorale

Tél. : 06-80-20-11-14

Le Jeudi 08 Décembre 2005 :

Pastorale des funérailles 1^{er} cycle, à la Maison Saint Hervé, Hennebont.

Le Samedi 17 Décembre 2005 à 19h00 :

Pastorale des Jeunes. Rencontre des jeunes ayant participé aux JMJ avec la participation de **Monseigneur Centène**, à la Maison du Diocèse, Vannes

Pastorale des jeunes

Tél. : 02-97-68-16-52

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de **décembre 2005**, merci de le déposer au presbytère avant le **mercredi 7 décembre 2005 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra qu'au mois de janvier 2006.

Pour le bulletin suivant - celui du mois de **janvier 2006** - les articles seront à remettre avant le

mercredi 4 janvier 2006.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

Pauvre de lui

Au tribunal, l'avocat général :

- Mesdames et messieurs les jurés, il a tué son père et sa mère. Je demande une peine exemplaire.

L'avocat de la défense :

- Mesdames et messieurs, je réclame l'indulgence, n'oubliez pas qu'il est orphelin...



- Le mariage du cousin Eugène est rompu.
- Allons bon ! C'était bien la peine que je prenne un bain de pieds !

En faisant une promenade à la campagne, le temps tourne à l'orage. La petite fille s'écrie :

- Oh non, j'espère que je ne vais pas avoir un coup de foudre !

Souhaitant réparer un de ses livres abîmés, Léonie découpe un trop grand morceau de Scotch. Ayant peur que sa maman ne la gronde pour avoir gaspillé le Scotch, elle lui dit :

- J'ai déchiré un autre livre et je l'ai réparé avec le Scotch qui restait !

Gros lot

Vue, cette annonce dans une boulangerie :

« Etudiant vend chaîne Hi-fi en bon état. En prime, offerte pas sa mère, une paire de boules Quiès usagées. »

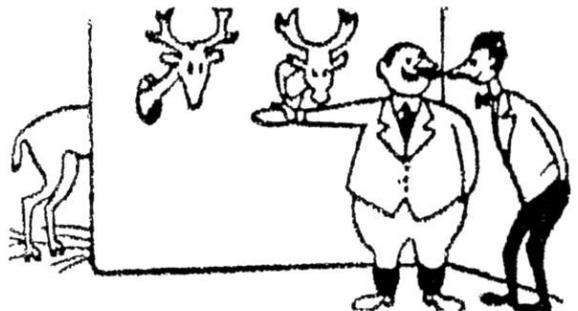
1

La maîtresse d'école interroge Toto :

- Toto, douze bouteilles à six euros, ça fait combien ?
- Vous voulez dire à la maison ? Six jours, madame !

Une petite fille revient de l'école et dit à sa mère :

- Tu m'emmènes chez le médecin, ma maîtresse m'a dit de soigner mon écriture...



- Celui-ci, je n'ai pas eu la courage de le tuer !

En lisant une histoire avant d'aller se coucher, le grand-père de Clémence s'aperçoit qu'elle commence à s'endormir. Il ferme doucement le livre quand la petite fille lui dit :

- Non, Papy, continue, mes oreilles ne dorment pas encore.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 301	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros</u> <u>Tarif par la Poste : 15 Euros</u>